

Certains aspects des mécanismes de la compréhension et de l' expression, menés par l'étudiant dans un cadre contraignant, soit la traduction, soit le compte-rendu.

Suite au Séminaire intensif d'une semaine, réalisé par Madame Jeanne Dancette, à partir des données théoriques de ses expériences nous essaierons d'analyser les réflexions réalisées par les étudiantes Nélida, Susana et Marisa - que dorénavant nous désignerons: N., S. et M.- pour parvenir à la signification afin de résoudre soit le compte-rendu (N.) soit la traduction (S., M.)

Objectif

Décrire certains aspects des mécanismes de la compréhension et de l'expression, menés par l'étudiant du Professorat et du Traductorat de Français de l'U.N.L.P., dans un cadre contraignant, soit la traduction, soit le compte-rendu (C.-R.).

Nous ne prendrons que quatre cas de fréquence occurrente qui semblent traduire les difficultés sur lesquelles se sont portés les Protocoles Verbaux, réalisés en Laboratoire de Langue, sous la direction de Mme. Jeanne Dancette.

L'initiation à la vie professionnelle sur le plan de la communication et de l'expression au niveau universitaire qui est le nôtre, dans un milieu qui n'est pas francophone, l'étudiant doit posséder une certaine maîtrise de la langue. L'entraînement au compte-rendu et à la traduction, sont des exercices qui favorisent cette maîtrise, car la recherche du mot précis, son intégration qui doit respecter les mécanismes de la structure de la phrase, l'objectivité exigée pour que le message soit intelligible et efficace, adapté aux circonstances et au récepteur en sont les conditions, c'est-à-dire: connaissance de la langue, prise de conscience de la situation, souci du public auquel on s'adresse. Ces conditions, même si elles sont insuffisantes, sont nécessaires pour éviter les malentendus et favoriser la compréhension du message. Suivant le contexte la langue doit être soumise à un contrôle, sans négliger la charge sémantique du "mot" et savoir que son autonomie n'est que relative, établir ses rapports d'opposition ou d'analogie avec le contexte, ce que les linguistes appellent la dénotation et la connotation avec l'imprécision que cela comporte, époque, auteur et récepteur du message, font partie des recherches des spécialistes, mais pour nous et dans notre contexte universitaire, la reconnaissance d'un "mot" donne au choix d'un terme toute son importance, car on peut en être victime.

Encore faut-il faire attention à la distinction entre énoncé et énonciation, énonciation "l'acte individuel d'utilisation de la langue" et énoncé "résultat de cet acte" c'est-à-dire qu'il faut tenir compte des rapports établis entre l'émetteur et le récepteur et l'émetteur et son énoncé, donc la distance entre émetteur (E) et énoncé par le choix du "je" ou du "il", les marques de sa présence dans l'énoncé par l'emploi des verbes ou des adverbes d'opinion et d'un autre côté les relations qu'il établit avec son récepteur, l'opacité ou la transparence de l'énoncé pour le récepteur.

Si tout ceci s'avère nécessaire il ne faut pas pour autant laisser de côté le contexte historique, social et littéraire de la situation de production et de réception du message. La traduction et le compte-rendu impliquent la recherche d'information et l'expression de cette information, démarches qui paraissent simples, mais observer le chemin suivi par l'étudiant pour y parvenir n'est pas facile. La description de cet itinéraire dans l'exploration d'un message afin d'en délivrer l'information à soi-même et à autrui comporte de grandes difficultés.

En ce qui concerne la traduction, rappelons que chaque langue a une vision particulière du monde. Ces particularités culturelles sont un obstacle pour trouver l'équivalent linguistique. D'ailleurs, dans notre cours de Traduction Juridique, les contraintes sont en rapport direct au Droit national et international, et pour traduire il faut aussi connaître la langue et le discours de la spécialité, dans la langue de départ et dans la langue d'arrivée, sans oublier la part de la responsabilité du traducteur juridique.

Jean-Claude Gémar dans son article "Traduire le texte juridique ou le double langage du droit" dit: "L'opération traduisante, toutefois, porte sur des textes dont la teneur, plus ou moins spécialisée, relève d'un domaine. La langue en est le dénominateur commun, avec tout ce qu'elle comporte d'ambiguïtés, de lacunes, de limites. Celles-ci tiennent à la nature de l'esprit humain, inapte à traduire, de façon non équivoque et en signes porteurs de sens certain, les images mentales qu'il conçoit. Or, ces signes, susceptibles de sens différents et de nuances multiples, restent sujets à interprétations. D'où la difficulté inhérente à la tâche du traducteur, qui doit saisir le sens du texte de départ (T D) dans ses nuances les plus fines et le reproduire de façon équivalente dans le texte d'arrivée (T A)".

Le C-R. est un exercice contraignant qui laisse peu de liberté à l'étudiant qui est obligé à suivre le parcours des idées d'un autre, à en chercher le réseau de significations. Son C-R. doit être clair, précis, objectif sans appréciations

personnelles, il doit rendre compte en raccourci, suivant le déroulement du texte afin de fournir à autrui une information avec fidélité, sans prendre parti, sachant que le lecteur virtuel de ce C-R. peut prendre des aspects multiples, en relation à ses propres préoccupations. Par ailleurs, dans notre cours, nous utilisons des textes de vulgarisation ce qui implique un double effort, dégager l'essentiel de l'accessoire, c'est-à-dire une analyse et ensuite une synthèse et parfois le vécu de l'étudiant n'aide pas au sens. Le texte de départ doit être compris, ses caractéristiques fondamentales repérées et même avec précision. En plus l'expression du texte d'arrivée doit être soignée, la structure apparente, le texte aéré, avec au début la référence très précise concernant auteur, lieu et date du texte de départ, en tenant compte que ce C-R. peut devenir un instrument de travail pour le destinataire.

Au cours du Séminaire, pendant la séance réalisée dans le Laboratoire de Langues, un des textes proposé par Madame Jeanne Dancette pour réaliser le Protocole Verbal, a été: "Le bonjour d'Alfred". La consigne: Faites la traduction ou le compte-rendu du titre, du chapeau et du troisième paragraphe: "On peut dire tout le mal....." jusqu'à "ces passionnés de l' excès." (annexe 1). Vous avez une heure pour faire votre travail.

Voici le texte d'arrivée de N.

"Dans son article "Le bonjour d'Alfred" publié dans le Nouvel Observateur, Jean François Jocelyn présente le nouveau livre de Frank Lestringant édité par Flammarion: "Alfred de Musset". Le journaliste considère que les lecteurs ont tous une image distorsionnée de ce macho efféminé.

3ème paragraphe:

J.F. Jocelyn affirme avec beaucoup d'ironie que quoiqu'on puisse dire d'Alfred de Musset, il faut accepter comme le montre l'auteur du livre qu'"Alfred" a soutenu son rôle en s'appliquant à s'identifier à son personnage, comme les meilleurs acteurs et c'est avec obstination qu'il l'a joué, aidé par la débauche sexuelle et l'absinthe. Soucieux de sa personne, sans argent mais aristocrate, ce qui à l'époque était commode "Alfred" oscille entre les femmes du monde et les prostituées, d'après les modèles du XVIII ème Siècle même si le temps a affaibli l'élan de ces passionnés de l'excès".

Voici le texte d'arrivée de S.

¡Hola Alfred!

Si existió un escritor que pudo ver su imagen verdaderamente desacreditada, ese fue Musset, el macho afeminado. El libro de Frank Lestringant lo muestra tal como es.

3ème paragraphe:

Podemos decir todo lo negativo que pensemos de ese pinguino - y además Baudelaire y Rimbaud que se sintieron insultados por su "pereza de ángel" no se han privado de ello -, pero debemos reconocer que como algunos buenos actores, Alfred representó tan bien su papel que se identificó con el personaje, con energía sostenida por el desenfreno sexual y el alcohol. Celoso de su imagen, pobre pero aristocrático, cómodo para la época, Alfred osciló entre mujeres de mundo y prostitutas. Esta vez, los modelos son del Siglo XVIII, del Siglo de las Luces, luces opacadas que sólo iluminan débilmente a esos apasionados del exceso.

Voici le texte d'arrivée de M.

He aquí Alfred.

Si un escritor ha visto su imagen maltratada, éste ha sido Musset, el macho afeminado. El libro de Frank Lestringant lo muestra tal como es.

3ème paragraphe:

Podemos decir todo lo negativo que pensemos de ese bicho raro - y aún Baudelaire y Rimbaud, quienes se sintieron insultados por su "pereza de ángel", también lo han hecho -, pero debemos reconocer que Alfred, como algunos buenos actores, se vio compenetrado tanto en su papel que se identificó con su personaje. Con postura sostenida por el desenfreno sexual y el ajeno, celoso de su imagen, pobre pero aristocrático, lo que para la época era suficiente, Alfred osciló entre mujeres de mundo y prostitutas. Esta vez, los modelos que son del Siglo XVIII, del Siglo de las Luces, sólo iluminan débilmente a esos apasionados del exceso.

Protocole Verbal de N.:

La copie remise, la consigne donnée, N. a une heure et regarde d'abord la photo assez brouillée au centre de l'article, ensuite au pied de la page, à gauche: *Nouvel Observateur*, à droite le nom du journaliste: Jean-François Jocelyn, et en italiques le nom du livre et le nom de son auteur, nombre de pages et le prix. Ensuite elle entreprend la lecture: le titre ne dit rien tout seul, le bonjour veut dire quoi? C'est Alfred qui dit? ou c'est l'auteur de l'article? tandis que le chapeau parle de Musset, de son image et de Musset, le macho efféminé, donc c'est Frank Lestringant (pied de page) et son livre, repris par le journaliste. Mais rien ne lui permet d'inférer le sens du titre ni celui du chapeau. N. cherche dans sa mémoire Alfred de Musset et associe: Romantisme, enfant terrible, première moitié du XIXème Siècle, George Sand, Chopin, le théâtre, les proverbes, "On ne badine pas avec l'amour", sans arriver à percevoir clairement le sens du "bonjour" quoiqu'elle ait la certitude qu'il s'agisse d'un livre appelé: "Alfred de Musset" écrit par Frank Lestringant, qui le présente tel qu'en lui-même, un livre édité par Flammarion de 336 pages et qui coûte 169 F. N. décide, sans lire l'article, de rédiger l'introduction de son C-R., les difficultés éprouvées ne se verront pas. Elle garde le titre et utilise les guillemets. N. passe au troisième paragraphe, mais il lui faut bien revenir en arrière et lire les deux premiers, qui d'ailleurs ne sont pas plus clairs que le troisième. Comme N. n'est pas habituée à lire le *Nouvel Observateur*, elle est obligée de faire constamment appel à des connaissances extralinguistiques qu'elle ne possède pas ou sont vagues. D'abord elle se heurte à "ce pingouin-là", ensuite le dictionnaire l'aide pour "l'absinthe" et le conserve, finalement au démonstratif pluriel "ces passionnés de l'excès" de la dernière phrase. Pour pingouin, en espagnol appelé aussi "pájaro bobo/pájaro niño" parce que l'oiseau sur terre est maladroit sur ses grosses pattes trop courtes et ses ailes qui pendent sur les côtés. N. pense d'abord Musset=pingouin, son aspect extérieur, frac=levita, N. perçoit l'ironie, sans parvenir à savoir ce que cela donne en français et face à l'impossibilité de valider son hypothèse elle laisse de côté toute la phrase car elle soupçonne qu'en français ce mot peut connoter un sens qu'elle ne trouve pas dans le dictionnaire et qui ne lui est pas donné par le contexte. D'un côté le mot est transparent pingouin=pinguino mais comme "ce pingouin-là", lui semble une expression figée qui doit être associée à une signification imprévisible qu'elle ne peut pas calculer après une vaine tentative de précision et de peur de commettre la faute elle passe, en tenant compte que ce début de paragraphe n'est pas

essentiel. Elle n'est pas capable de l'exprimer autrement. Face à l'incertitude et le flou du dictionnaire, il ne lui reste que la suppression. Le dictionnaire l'aide pour "l'absinthe" et le conserve. Ensuite N. éprouve la difficulté de ne pas trouver l'antécédent de "ces" de la dernière ligne, relit le début du texte et décide que "ces" renvoie à "Victor, Gustave, Prosper, Alphonse" du premier paragraphe et à "Hugo, Vigny, Lamartine" du deuxième paragraphe, et évidemment à Musset.

Protocole Verbal de S.:

S. lit tout d'abord l'article en entier. La traduction du titre est laissée pour plus tard. Arrivée au troisième paragraphe S. sent que "ce pingouin-là" est péjoratif et traduit "ese pinguino" tout en considérant que "ese pinguino" conserve en espagnol la même connotation. Ensuite, S. se heurte à "absinthe" consulte les dictionnaires, trouve "liqueur alcoolique" et "ajenjo" et décide de traduire: "alcohol" à cause de la connotation de l'expression "mujeres y alcohol" en espagnol. Finalement S. revient au titre sans parvenir à trouver une équivalence satisfaisante et en considérant qu'il s'agit d'une salutation et non d'une présentation à cause de la préposition "de" qui lui fait penser à un salut de la part d'Alfred, sans pouvoir trouver l'équivalence et sans en avoir la certitude S. traduit: "Hola Alfred".

Protocole Verbal de M.:

Le titre attire fortement son attention. M. pense au mot "bonjour" et ce que ce mot implique... salutation... M. laisse pour plus tard la traduction du titre qu'elle décide de réaliser en dernier et entreprend la traduction du chapeau et celle du troisième paragraphe, M. s'arrête à "ce pingouin-là", cherche pingouin dans les dictionnaires de traduction, de la langue et de synonymes et trouve les acceptions: "pinguino", "pájaro bobo", "maladroit", "manchot". M. revient au texte, par le contexte perçoit une insulte et traduit "bicho raro". Les va-et-vient d'un dictionnaire à l'autre afin de trouver l'équivalent qui la satisfasse lui a demandé un temps supplémentaire et M. garde "bicho raro" sans avoir la certitude que le mot trouvé soit juste. Ensuite M. se heurte à "absinthe", consulte à nouveau les dictionnaires et se décide pour "ajenjo". M. revient maintenant au titre de l'article et finalement traduit: "He aquí Alfred" en pensant qu'il s'agit de la présentation d'un nouveau Alfred de Musset.

Analyse des difficultés:

D'après la classification présentée au Chapitre VI de "Parcours de Traduction" de Madame Jeanne Dancette, nous essaierons d'analyser les difficultés de compréhension.

Analyse du Protocole Verbal de N.

"Ce pingouin-là"

Opération conceptuelle	Protocole verbal	Élément textuel	Niveau d'analyse
1.- Identification du problème	Ce pingouin-là	Ce pingouin-là	lexical
2/3.- Contextualisation	une insulte / ironie	Ce pingouin-là	lexical
4.- Décision	Ce pingouin-là	Ce pingouin-là	lexical / contextuel

"l'absinthe"

Opération conceptuelle	Protocole verbal	Élément textuel	Niveau d'analyse
1.- Identification du problème	Absinthe	absinthe	lexical
2.- Décision	Absinthe	absinthe	lexical

"le bonjour d'Alfred"

Opération conceptuelle	Protocole verbal	Élément textuel	Niveau d'analyse
1.- Identification du problème	le bonjour d'A.	le bonjour d'A.	lexical
2./3.- Énonciation	qui dit ? A/ Journaliste ? on présente le vrai A. le journaliste présente le salut d'A.	le bonjour d'A.	énonciation
4.- Décision	le bonjour d'A	le bonjour d'A	contextuel

"ces (passionnés de l'excès)"

Opération conceptuelle	Protocole verbal	Élément textuel	Niveau d'analyse
1.- Identification du problème	ces ...	ces ...	syntaxique
2./3.4.- Contextualisation	ces passionnés	Victor, V., L., etc.	contextuel
4.- Décision	ces passionnés	ces passionnés	syntaxique

Analyse du Protocole Verbal de S.

"ce pingouin-là"

Opération conceptuelle	Protocole verbal	Élément textuel	Niveau d'analyse
1.- Identification du problème	ce pingouin-là	ce pingouin-là	lexical
2.- Consultation dict. Robert, Larousse de trad.	Oiseau Pingüino	ese pingüino	lexical
3.- Contextualisation	Insulte	ese pingüino	lexical / extraling.
4/5.- Décision	dans ce contexte	ese pingüino	lexical

"l'absinthe"

Opération conceptuelle	Protocole verbal	Élément textuel	Niveau d'analyse
1.- Identification du problème	Absinthe	absinthe	lexical
2/3.-Consultation dict. Robert, Larousse de trad.	liqueur alcoolique ajenjo	absinthe	lexical

4.- Contextualisation	dans ce contexte ...	mujeres y alcohol	lexical / extraling. / contextuel
5/6.- Décision	Alcohol	alcohol	lexical

"le bonjour d'Alfred"

Opération conceptuelle	Protocole verbal	Élément textuel	Niveau d'analyse
1.- Identification du problème	le bonjour d'A.	une salutation	lexical
2/-Consultation dict. Robert, Larousse de trad.	donner le bonjour à qqn. de la part de qqn.	buenos días A. ¡ Hola A.!	lexical
3.- Contextualisation	¡ Hola A. !	¡ Hola A. !	lexical
4.- Décision	¡ Hola A. !	¡ Hola A. !	lexical

Analyse du Protocole Verbal de M.

"ce pingouin-là"

Opération conceptuelle	Protocole verbal	Élément textuel	Niveau d'analyse
1.- Identification du problème	ce pingouin-là	ce pingouin-là	lexical
2.-Consultation dict. Robert, Larousse de trad. et de synonymes	oiseau / manchot / maladroit / pingüino / pájaro bobo / bicho raro	oiseau / manchot / maladroit / pingüino / pájaro bobo / bicho raro	lexical
3.- Contextualisation	une insulte	bicho raro	lexical / extraling.
4 / 5.- Décision	bicho raro	bicho raro	lexical / extraling.

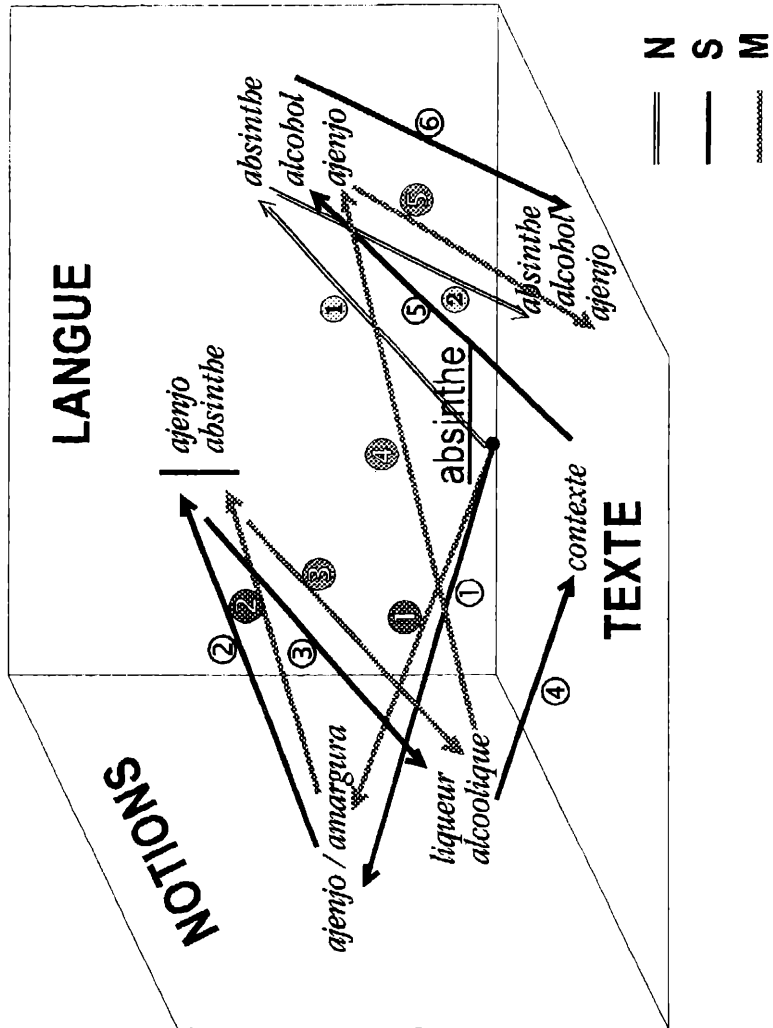
"l'absinthe"

Opération conceptuelle	Protocole verbal	Élément textuel	Niveau d'analyse
1.- Identification du problème	Absinthe	absinthe	lexical
2/3.-Consultation dict. Robert, Larousse de trad.	liqueur alcoolique ajenjo / amargura	ajenjo	lexical
4/5.- Décision	Ajenjo	ajenjo	lexical

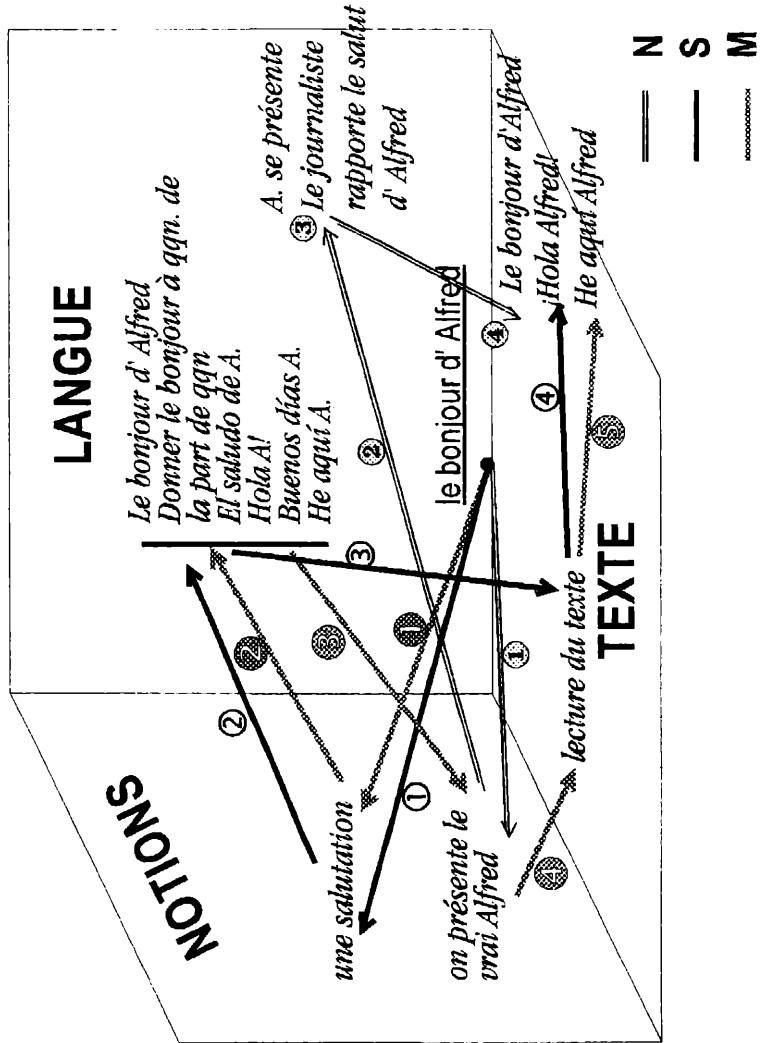
"le bonjour d'A."

Opération conceptuelle	Protocole verbal	Élément textuel	Niveau d'analyse
1.- Identification du problème	le bonjour d'A.	une salutation	lexical
2/3.-Consultation dict. Robert, Larousse de trad.	donner le bonjour à qqn. de la part de qqn. Présentation du vrai A.	le bonjour d'A.	lexical
3/4.- Contextualisation	Présentation du vrai A.	He aquí A.	lexical
5.- Décision	He aquí A.	He aquí A.	lexical / contextuel

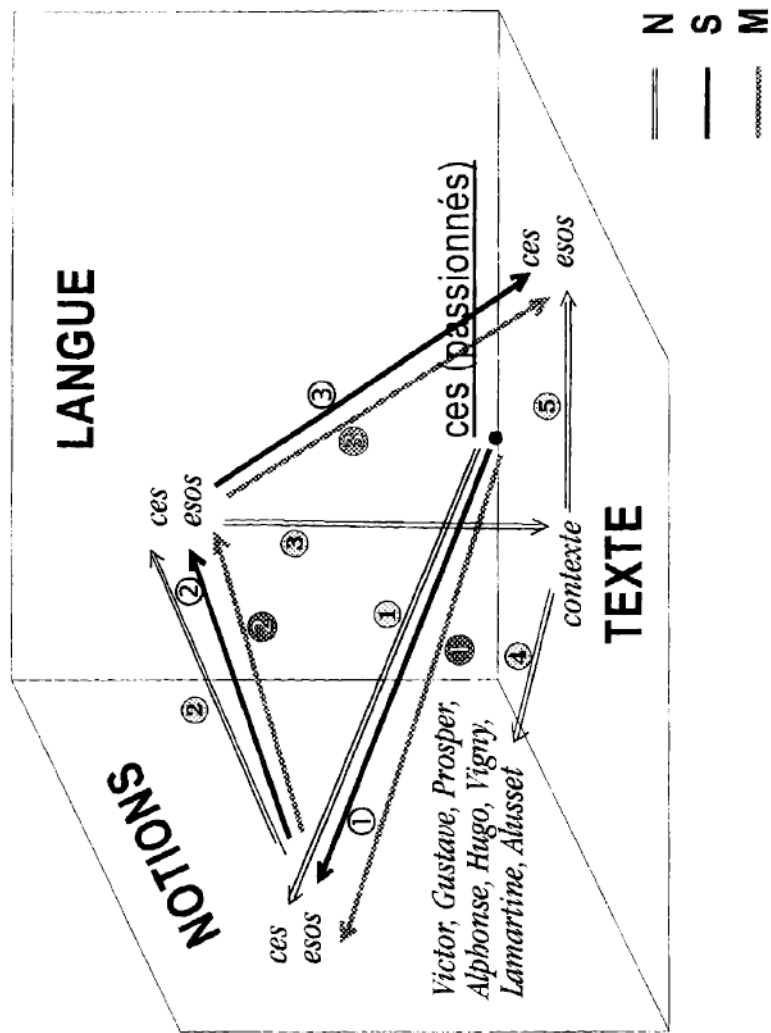
l' absinthe



le bonjour d'Alfred



Ces (passionnés de l' excès)



La compréhension est fonction des connaissances linguistiques et des connaissances extralinguistiques. Ce texte comporte de nombreux éléments linguistiques et extralinguistiques et leur méconnaissance est un désavantage énorme pour la compréhension, mais les étudiants ont dans la plupart des cas évité les obstacles présentés par le texte de départ. L'expérience de N., de S. et de M. sur les "mots" codés et stockés dans leur mémoire leur a permis (qu'il s'agisse du point de vue morphosyntaxique ou du point de vue sémantique) de procéder par hypothèses percevant les analogies, plus les analogies entre la langue maternelle -l'espagnol, et la langue étrangère - le français, et à l'aide du dictionnaire elles ont rédigé le C-R. et la traduction. Le Rioplatense (la langue espagnole parlée dans le pays) et le Français appartiennent à deux cultures différentes mais dont les points de contact sont nombreux: ce sont deux langues romanes et l'étudiant sait qu'il doit chercher sur l'axe syntagmatique et sur l'axe paradigmatic le "mot" dont il cherche l'équivalent (français\français-français\espagnol) mais parfois la recherche faite dans le dictionnaire ne l'aide pas. Il a le signifié, le problème de trouver le meilleur signifiant n'est pas évident et le recours à la langue maternelle ne lui permet pas de valider ses hypothèses.

Dans ce sens, nous pensons que les connaissances linguistiques et les connaissances extralinguistiques sont importantes pour arriver à un résultat satisfaisant.

Disons que ce texte présente pour nos étudiants de français à 13.000 Km. de la France deux aspects. Le premier porte, comme nous venons de le montrer sur les "mots", le deuxième, peut-être le plus important, porte sur l'énonciation. Le journaliste du *Nouvel Observateur* ne se contente pas de présenter le nouveau livre et le lecteur doit faire appel à son expérience, à son vécu, sur un sujet qu'il connaît peut-être superficiellement. Les étudiants se voient forcés de conserver certaines expressions qu'ils ne sont pas capables de paraphraser, l'ironie étant difficile à manipuler ils éprouvent un malaise, et, par exemple N. commence son paragraphe: " J.F. Jocelyn considère avec beaucoup d'ironie que..."tout en restant vague il est obligé de conserver un certain nombre d' expressions, sans reformulation. Le dictionnaire les aide pour l'"absinthe"; quant au démonstratif, après une relecture N. décide que "ces" renvoie à "Victor, Gustave, Prosper, Alphonse" du premier paragraphe et à "Hugo, Vigny, Lamartine" du deuxième paragraphe, et évidemment à Musset.

Les étudiants à la lecture du texte ont repéré et identifié les constituants du niveau lexical qui se pratique sur les éléments du texte (les articulateurs logiques et rhétoriques) au détriment des signes à haut degré d'information (les items lexicaux) inconnus, donc considérés provisoirement au moins, comme des obstacles à contourner.

Le premier obstacle est le vocabulaire; confrontés à un texte "difficile" semé d'embûches le dictionnaire a été l'outil de consultation, ultime recours pour... comprendre, mais il se trouve qu'en allant chercher le sens d'un mot, ils sont vite découragés puisque l'explication\l'acception de ce mot ne leur permet pas de trouver le sens de toute l'expression dans laquelle il est inséré car le dictionnaire n'éclaire pas la zone d'ombre, il leur faut donc contourner le problème soit en gardant l'expression ou en essayant de paraphraser (soit la paraphrase paradigmatique=de substitution, soit la paraphrase syntagmatique=d'expansion) qui prolonge et complète l'énoncé, sans se substituer à lui. L'étudiant N. dans son savoir-faire énonciatif a dépassé le cadre du linguistique et s'est situé dans l'extralinguistique. Il a pris en compte les données de son vécu, de son savoir sur Musset et il a supprimé l'obstacle, étant donné que le temps dont il disposait était court. À supposer que la signification des mots naisse de leur usage, elle naît également de l'écart actualisé entre le référent interne (ce dont ils rendent compte en discours, c'est-à-dire en contexte et en situation: par là on retrouve l'usage et l'emploi) et leur référent externe (ce dont ils rendent compte en langue).

Il est évident que nous ne sommes pas spécialistes et que la nature du problème soulevé lors du Séminaire, en tant que recherche orientée vers une meilleure connaissance des processus du raisonnement pour parvenir à la signification du texte, dépasse largement notre pratique de classe, fondée sur ce qui est observable, puisque sur les exercices de contrôle réalisés tout le long de l'année, nous sommes obligés d'identifier et de classer les "fautes" des copies que nous corrigeons. En général nous planifions des activités autour de l'erreur ou de la difficulté mais sans tenir compte des opérations mentales menées par l'étudiant. Malgré tout nous croyons vraisemblable, sur le plan général, que notre étudiant, pour s'exprimer procède à partir du "mot", unité qui a des chances de correspondre à son intuition et à sa compétence en langue étrangère (ici le français).

Le contraste est grand avec la somme d'opérations particulières qu'aurait exigée une approche plus approfondie, car la démarche proprement scientifique consiste

à fournir d'abord le plus grand nombre possible d'éléments de description. En ce qui concerne l'organisation de ce modèle, le débat nous semble encore largement ouvert. Notre intuition porte sur la morphologie qui, en elle-même et dans ses rapports avec les autres domaines du langage, ne peut être décrite que par des modèles divers car les modèles pédagogiques d'apprentissage de la Langue Étrangère ne se confondent pas avec des modèles descriptifs visant à rendre compte de la compétence de l'étudiant: disponibilité, productivité et régularité des opérations, qui à elles seules ne suffisent pas puisque syntaxe, morphologie, lexicque ne sont que des moyens distincts de coder les relations sémantiques, qui correspondent à des intuitions et à des compétences distinctes pour les sujets parlants d'une langue donnée. Évidemment sans oublier toute l'importance que revêtent le vécu et les connaissances du monde de l'étudiant. Mais ceci souligne aussi la difficulté d'établir les traces du processus interne de la compréhension, comment l'étudiant parvient à appréhender le sens.

De toute façon, nous croyons que Madame Jeanne Dancette nous oblige à revenir sur certains concepts fondamentaux qui devraient nous permettre de recentrer, du point de vue pragmatique, les problèmes pédagogiques de la classe. C'est-à-dire que nous devrions trouver une démarche plus effective visant l'entraînement à la traduction. Comme elle l'explique très clairement dans "Parcours de Traduction", pages 209-210: "Du point de vue didactique, l'analyse des processus de traduction permet de mieux comprendre ce qui se passe chez le traducteur et de concevoir une action pédagogique plus efficace. La démonstration a été faite que la compréhension s'élabore par degrés et qu'elle est, dans une certaine mesure, perfectible.[...] la traduction s'apprend par des méthodes d'analyse rigoureuses, par l'acquisition de connaissances, de savoir-faire et d'habiletés, ainsi que par la mise en oeuvre de raisonnements déductifs et inductifs. Encore une fois, l'importance de l'approche cognitiviste aura été souligné. La traduction revient pour une part essentielle, à activer et à réorganiser des connaissances de base (linguistiques et extralinguistiques) et à en créer de nouvelles."

Prof. Nataline Gambin
Trad. Silvia Naciff
Prof. Mónica Rodríguez

Bibliographie

- Bajtin, M. M. - "Estética de la creación verbal"-Ed. Siglo XXI - México - 1990
- Barthes, R. - "Le degré zéro de l'écriture". - Points 35 - 1979 -
- Barthes, R. - "Essais critiques". - Points 127 - 1981-
- Benveniste, E. - "Problèmes de linguistique générale I". - Gallimard - 1966 -
- Benveniste, E. - "L'appareil formel de l'énonciation" - Langages 17 - 1970 -
- Charaudeau, P. - "Éléments de Sémiolinguistique" - Hachette - 1983 -
- Charaudeau, P. - "Éléments de Sémiolinguistique d'une théorie du langage à une analyse du discours". - Connexions N° 38 (Langage en situation - Pratiques sociales et interaction) - 1983 -
- Collectif. - "Enseignement du récit et cohérence du texte" Langue française 38 - Larousse - 1978 -
- Collectif. - "L'analyse structurale du récit".-Communication, 8.-Points 129 - 1981
- Collectif.- "Le Français Moderne". - Revue de Linguistique française N° 3 - 1983
- Collectif. - "Textes et discours non littéraires" - Langue française 28 - 1975 -
- Collectif. - "Sémiotique et enseignement du français" - Langue Française - Larousse - 1984 -
- Dancette, Jeanne. Prof.- "Processus de Traduction et apprentissage" - Recueil de textes. Séminaire: 17 - 21 mai 1999.- UNLP - Contient bibliographie sur les théories de différentes approches ling., psychol. et autres.
- Dancette, Jeanne. Prof. - "Parcours de traduction" - Étude expérimentale du processus de compréhension. Presse Universitaire de Lille.- 1995 -
- Dubois, J. et Dubois-Charlier Fr. - "Analyse distributionnelle et structurale". Revue Langages N° 20. - Larousse. -
- Ducrot, O. - "Dire et ne pas dire". - Hermann. - 1972 -
- Ducrot, O. - "Les mots du discours". - Éd. de Minuit. - 1980 -
- Foucault, M. - Texte de conférence: "Qu'est-ce qu'un auteur?". - Bulletin de la Société française de Philosophie. - 22 février 1969. -
- Galisson, R. - "Des mots pour communiquer" - Clé International - 1983 -
- Galisson, R. - "D'hier à aujourd'hui, la didactique générale des langues étrangères - du structuralisme au fonctionnalisme" - Clé International - 1985 -
- Gémar, Jean-Claude.- "Traduire le texte juridique ou le double langage du droit". Revue "El Lenguaraz" - pag. 9 et ss.- Colegio de Traductores Públicos de la ciudad de Bs. As. - Año II - N° 2 - 1999 -

- étrangères - du structuralisme au fonctionnalisme" - Clé International - 1985 -
- Gémar, Jean-Claude.- "Traduire le texte juridique ou le double langage du droit". Revue "El Lenguaraz" - pag. 9 et ss.- Colegio de Traductores Públicos de la ciudad de Bs. As. - Año II - N° 2 - 1999 -
- Hécaen, H. et Angelergues, R. - "Pathologie du langage". - Larousse. - 1965. -
- Hjelmslev, Louis.- "Le langage" - Éd. de Minuit 28 - 1969 -
- Jakobson, R. - "Essais de linguistique générale". - Points 17 - 1963 -
- Lavandera, B. - "Curso de lingüística para el análisis del discurso".-CEAL.- 1990
- Lyons, J. - "Introducción al lenguaje y a la lingüística. - Barcelona. - 1984. -
- Maingueneau, D. - "L'analyse du discours" - Hachette - 1983 -
- Maingueneau, D.- "Nouvelles tendances de l'analyse du discours". - Hachette 1988 -
- Martinet, A. - "Éléments de linguistique générale" - Paris Colin.- 1967 -
- Picoche, J. - "Précis de lexicologie française". Nathan.- 1977 -
- Portine, H. - "L'argumentation écrite" - Expression et Communication - Hachette/Larousse - 1983 -
- Searle, J. R. - "Les actes de langage" - Hermann - 1972 -
- Todorov, Tzvetan.-"2. Poétique". Qu'est-ce que le structuralisme ?- Points 45. - 1973
- Van Dijk, T. et Kintsch, W. - "Comment on se rappelle et on résume des histoires". Langages 40 - 1975 -
- Van Dijk, T. - "Grammaires textuelles et structures narratives" - Sémiotique narrative et textuelle. - Larousse - 1973 -